

BAIE DES CHALEURS

CIRCUIT PATRIMONIAL



Couverture basée sur une affiche éditée par l'Office du tourisme québécois, environ 1930.

Les bancs de morue de la péninsule gaspésienne étaient des eaux très peuplées en bordure d'une terre encore inconnue.

Longtemps avant que Jacques Cartier ne revendique le Québec pour la France, les pêcheurs européens savaient que la baie des Chaleurs était l'un des meilleurs endroits pour pêcher la morue dans tout l'Atlantique. Des équipages basques, bretons et normands préparaient leurs prises sur les plages et reprenaient la mer avant le gel en automne. Peu coûteuse, abondante et nutritive, la morue sèche et salée de Gaspé fut un repas de base dans le sud de l'Europe pendant des siècles.

Pour les équipages français qui pêchaient la morue à la ligne de l'aube au crépuscule, le voyage annuel était rempli de dangers. En plus des périls habituels qu'entraînaient la traversée de l'Atlantique et la corvée de la pêche à la morue, la rivalité entre la France et l'Angleterre les exposait toujours à une attaque.

Plusieurs villes et villages de la baie des Chaleurs virent le jour en tant que postes estivaux de pêche sous le Régime français. Mal pourvues en fortifications, les nouvelles colonies furent des cibles faciles pour les bateaux de guerre anglais. Ainsi, Percé fut pillée et brûlée en 1690 et les colonies de la baie de Gaspé, de Grande-Rivière et de Pabos furent démolies dans les années 1750.

De plus, le contact avec les Européens s'avéra mortel pour les Amérindiens micmacs. Des missionnaires zélés, la maladie, les armes à feu, l'alcool et la dépendance aux biens commerciaux détruisirent leur ancien mode de vie.

Il fallut attendre l'arrivée d'un marchand de morue des îles Anglo-Normandes pour que des communautés commencent à s'installer de façon permanente. Ce marchand, dénommé Charles Robin, fonda une compagnie de pêche dans les années 1760 qui attira dans le métier des Micmacs, des Acadiens et des habitants de l'île de Jersey. Des bateaux ayant à leur bord des Loyalistes et des colons britanniques arrivèrent ensuite, chacun apportant ses espoirs d'une vie meilleure.

COMMENT S'Y RENDRE

Ce circuit patrimonial vous permet de découvrir des colonies historiques dans la région de la baie des Chaleurs, depuis l'embouchure de la rivière Cascapédia jusqu'à la route touristique de Percé. Le circuit débute sur la route 132, une portion de route touristique qui ceinture la péninsule gaspésienne. À partir de Sainte-Anne-des-Monts, vous vous dirigerez vers le sud depuis le fleuve Saint-Laurent jusque de l'autre côté de la péninsule en suivant la route 299.

CASCAPÉDIA (pop. 700)

La rivière Cascapédia prend sa source dans les monts Chic-Chocs, parcourant 139 kilomètres pour atteindre la mer. Il s'agissait d'une voie de communication traditionnelle pour les Micmacs, qui nommèrent le territoire Gespegegiag. Les ancêtres des habitants qui s'y trouvent aujourd'hui comptent également des colons de l'Irlande, de l'Écosse et de l'Acadie.

À Cascapédia, la pêche au saumon est un sport populaire depuis les années 1870. À cette époque, les familles locales commencèrent à ouvrir leur demeure aux pêcheurs aristocratiques. Des générations de villageois de Cascapédia ont ainsi travaillé comme guides, cuisiniers ou serveurs dans de chics maisons de campagne. La pêche sportive reste un élément vital pour la communauté.

Les premiers visiteurs de prestige dans ce village furent la princesse Louise, quatrième fille de la reine Victoria, et son mari, alors gouverneur général du Canada. Durant leur premier voyage à Cascapédia en 1874, ils s'installèrent dans la maison Nathaniel Woodman (1837), connue sous le nom de Red Camp. La maison et les bâtiments de ferme sont toujours présents à 8 kilomètres au nord du village sur la route 299.

La liste des visiteurs compte à l'heure actuelle des premiers ministres canadiens, des présidents américains et des artistes célèbres. En outre, un grand du hockey, Bobby Orr, a adopté la rivière. Situé dans l'ancien magasin général des frères Campbell, le Musée de la rivière Cascapédia raconte la tradition de la pêche et la culture locale de pêche à la ligne.

*Musée de la rivière Cascapédia,
133, route 299, Cascapédia-Saint-Jules (418) 392-5079*

NEW RICHMOND (pop. 3 900)

Centre névralgique du commerce de la baie des Chaleurs, New Richmond se trouve dans une large vallée entourée de deux branches de la rivière Cascapédia et la mer. Les familles acadiennes furent les premiers Européens à y vivre. Un grand nombre de familles de colons loyalistes s'y joignirent en 1784. Leur présence ainsi que l'arrivée subséquente d'immigrants de l'Écosse, de l'Irlande et de l'île de Jersey ont fait de New Richmond un centre de culture anglophone.

Assurez-vous de visiter le Village gaspésien d'héritage britannique, attraction majeure comptant 24 bâtiments historiques. Des guides vêtus de costumes d'époque vous accompagneront lors de votre visite. Le Village abrite également une collection d'archives généalogiques et une salle de lecture consacrée au patrimoine des îles Anglo-Normandes de la Gaspésie.

Contrairement à la plupart des autres communautés de ce circuit, New Richmond se développa très tôt comme une ville meunière. En 1838, un marchand écossais du nom de William Cuthbert y bâtit la première scierie. Il exploita aussi un chantier naval à Duthie's Point, qui fait aujourd'hui partie du Village gaspésien d'héritage britannique.

*Village gaspésien d'héritage britannique,
351, boulevard Perron Ouest (418) 392-4487
www.gbbv-vgbb.com*

BONAVENTURE (pop. 2 920)

Ce sont des familles ayant réussi à échapper à la déportation de leur terre natale en Nouvelle-Écosse qui fondèrent la ville acadienne de Bonaventure en 1760. De nos jours, environ les deux tiers de la population qui habite la baie des Chaleurs sont des Acadiens.

En 1755, l'Angleterre, craignant que ces francophones ne constituent une menace pour ses colonies nord-américaines, déporta 10 000 Acadiens. Beaucoup se retrouvèrent en Louisiane, où leur langage et leurs traditions survivent dans la culture cajun moderne.

Certains déportés s'enfuirent au Nouveau-Brunswick, où ils habitèrent brièvement à La-Petite-Rochelle, ville française de garnison sur la rivière Matapédia. Environ une douzaine de familles s'installèrent à l'embouchure de la rivière Bonaventure. Pour en savoir plus sur la culture acadienne et sur cet épisode tragique du passé colonial du Canada, rendez-vous au Musée acadien du Québec.

*Musée acadien du Québec, 95, rue Port-Royal
(418) 534-4000
www.museeacadien.com*

NEW CARLISLE (pop. 1 500)

Siège administratif de la circonscription historique de Bonaventure, New Carlisle se constitua d'abord comme une colonie agricole à la suite de l'arrivée des Loyalistes en 1784. Des familles de classe marchande et professionnelle s'y établirent au 19e siècle. Colonisée auparavant par des fermiers acadiens, la communauté attira plus tard bon nombre d'immigrants écossais. C'est un des rares endroits sur la côte où l'anglais est encore employé aux assemblées municipales.

L'architecture patrimoniale de New Carlisle a été bien conservée. On peut apercevoir plusieurs monuments depuis le chemin qu'emprunte ce circuit, dont l'église unie (1820) au 137, boulevard Gérard-D.-Lévesque – l'une des cinq églises locales – et la Maison Hamilton (1852), devenue aujourd'hui un musée, au 115 du même boulevard. Un guide est aussi disponible à l'hôtel de ville pour la visite de ces endroits ainsi que de dix-sept autres bâtiments historiques.

Ville administrative de longue date, New Carlisle est également le siège du *Spec*, seul journal de langue anglaise de la Gaspésie.

Le citoyen le plus célèbre de New Carlisle est sans aucun doute René Lévesque, leader nationaliste québécois, fondateur du Parti québécois et premier ministre du Québec de 1976 à 1985. Une plaque se trouve à l'extérieur de sa maison d'enfance au 16, rue Mont-Sorel.

*Maison Hamilton, (418) 752-2822 ou 752-6498
Hôtel de ville, 138, boulevard Gérard-D.-Levesque
(418) 752-3151*

SITE HISTORIQUE NATIONAL BANC DE PASPÉBIAC

En 1766, Charles Robin, poissonnier de l'île de Jersey, vit en le banc de Paspébiac un endroit de choix pour y implanter son commerce de morue séchée. Le littoral possède en effet un grand barachois, sorte de lagon de forme triangulaire, qui se révèle parfait pour la pêche.

Paspébiac devint le quartier général de l'empire commercial de Robin en Amérique du Nord. Cet endroit prit de l'expansion dans les années 1800. Il est alors devenu le point de départ d'une chaîne de magasins généraux et de stations de pêche le long de la péninsule gaspésienne. Une grande maison au-dessus du havre qui fut bâtie pour le gérant de la compagnie abrite aujourd'hui l'Auberge du Parc.

Outre qu'elle faisait sécher et saler la morue, la compagnie Charles Robin & Co. bâtit des navires à voiles. La compagnie des frères Le Boutillier (Le Boutillier Brothers Co.), aussi de l'île de Jersey, entra en concurrence avec Robin en 1838, érigeant ses propres entrepôts, quais et ateliers.

En 1964, le feu détruisit la plupart des établissements de Robin. Cependant, des conservateurs restaurèrent plusieurs des bâtiments originaux des frères Le Boutillier, dont un énorme entrepôt construit aux alentours de 1840, la plus grande structure de bois en Amérique du Nord à l'époque. On présente les méthodes traditionnelles de construction navale et de traitement du poisson aux visiteurs.

*Site historique du Banc-de-Pêche-de-Paspébiac
(418) 752-6229*

PORT-DANIEL (pop. 1 800)

En juillet 1534, le célèbre navigateur français Jacques Cartier jeta l'ancre à un endroit sur la côte nord, non loin de cet actuel port de pêche, et explora en vain la côte pendant quelques jours à la recherche d'un passage vers l'ouest. En 1784, c'est à Port-Daniel que débarqua le premier groupe de Loyalistes à s'installer sur la côte gaspésienne.

Le bureau touristique de Port-Daniel offre de l'information sur les hôtels et les restaurants dans la région de Gaspé, ainsi qu'un guide pour les sites locaux à visiter.

À l'ouest de Port Daniel on retrouve le hameau de Shigawake avec ses habitants d'origine irlandaise, écossaise et Anglo-Normande.

Tout juste à l'est de Port-Daniel, le circuit passe devant l'église anglicane St-Philip (1912) dans le village de L'Anse-aux-Gascons, où les victimes d'un célèbre naufrage du 19e siècle sont enterrées.

En 1838, le navire marchand britannique Colborne, qui devait se rendre à Québec et à Montréal, s'échoua sur les rochers près de la pointe au Maquerreau et coula, entraînant dans la mort les 43 passagers et membres de l'équipage. Une croyance populaire veut que plusieurs des fortunes de Gaspé soient fondées sur les trésors de ce naufrage, dont du vin, des spiritueux, de l'argent, de la soie et de la monnaie.

SITE ARCHÉOLOGIQUE DE PABOS

Le Bourg de Pabos fut la seule seigneurie française du Canada à dépendre entièrement de la pêche. Ce port à l'embouchure de la rivière du Grand Pabos fut également un des rares endroits à attirer des colons à longueur d'année, avant que les troupes britanniques du général Wolfe ne l'incendient en 1758.

Jusqu'à présent, les archéologues ont réussi à récupérer une collection considérable d'objets datant du Régime français. Les visiteurs peuvent en apprendre plus sur la vie liée à la colonisation dans une pêcherie du 18e siècle en se rendant à l'exposition archéologique estivale au parc du Bourg de Pabos dans la ville de Pabos Mills.

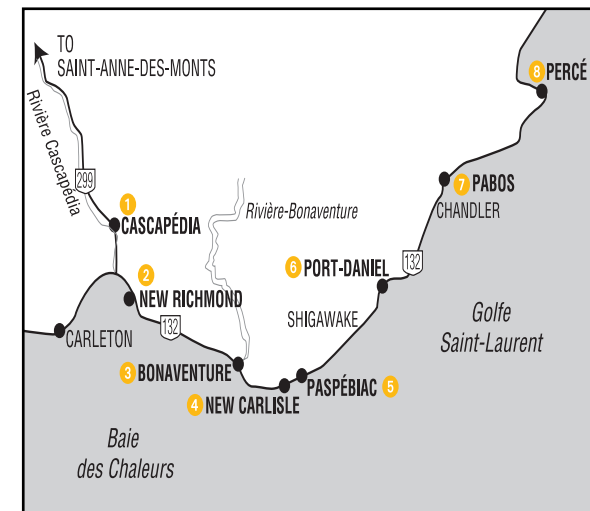
*Parc du Bourg de Pabos: 75, rue de la Plage,
(418) 689-6043*

MAGASIN GÉNÉRAL HISTORIQUE DE L'ANSE À BEAUFILS

Jusqu'à l'épuisement des réserves de morue du Québec au cours des années 1990, le port de L'Anse-à-Beaufils, situé au sud-ouest de Percé, était animé de scènes et d'odeurs d'un quai traditionnel de pêcheurs. De nos jours, les grilles à sécher ne parsèment plus la plage, mais des vestiges de la vie dans une communauté typique de pêcherie à Gaspé sont conservés à l'ancien magasin général Robin, Jones & Whitman (1928), qui est devenu un musée privé.

La construction de bâtiments comme ceux-ci était jadis une tradition dans les villages tout au long de la péninsule gaspésienne.

*Magasin Général Historique Authentique:
32, rue à Bonfils, L'Anse-à-Beaufils
(418) 782-2225 ou 782-5286*



PERCÉ (pop. 3 700)

L'attrait touristique naturel le plus célèbre de la Gaspésie, le rocher Percé, attire des visiteurs de partout dans le monde. Ceux-ci trouveront à Percé même plusieurs excellents restaurants, une charmante promenade au bord de la mer et un grand choix d'hôtels.

Les premières tentatives de colonisation en ce lieu remontent aux années 1600, alors que des pêcheries saisonnières étaient établies sous le Régime français. Après la cession du Canada à l'Angleterre par la France en 1763, Charles Robin et ses frères de l'île de Jersey, John et David Le Boutillier, construisirent chacun des stations de pêche.

L'atelier d'empaquetage de poissons près du quai gouvernemental, qui se distingue par sa construction de bois, est une relique frappante du patrimoine de pêche de Percé. Les autorités de Parcs Québec y tiennent une exposition permanente au rez-de-chaussée, consacrée à la tradition de la pêche à la morue de Gaspé et à l'histoire naturelle de Percé.

Au cours des années 1800, bon nombre de familles venant de l'Irlande, de Québec et des îles Anglo-Normandes se joignirent aux pêcheurs locaux. Elles s'installèrent sur l'île Bonaventure. Des visites sur cette île sont proposées par les compagnies locales de croisières. Les noms de plusieurs des familles des îles Anglo-Normandes qui s'établirent dans la région apparaissent sur les pierres tombales du cimetière de l'église anglicane Saint-Paul, au sommet de la colline près d'Irishtown.

La série des circuits patrimoniaux est présentée par le Réseau du Patrimoine Anglophone du Québec grâce à l'aide financière fournie par le Département du Patrimoine Canadien et le Développement Économique du Canada. Le manque d'espace ne permet pas la publication exhaustive des sites. Remerciements à Mary Robertson du Musée de la rivière Cascapédia, Betty Le Maistre et David Freeman. Vous pourriez nous rejoindre au (819) 564-9595 ou sans frais au 1-877-964-0409 ou encore visiter notre site web au www.qabn.org.



Réseau du patrimoine anglophone du Québec

CHALEUR BAY

HERITAGE TRAIL



Quebec Anglophone
Heritage Network

Cover based on a poster issued by Quebec's ministry of tourism, circa 1930s.

The cod banks of the Gaspé coast were crowded waters on the fringe of an unknown land.

Long before Jacques Cartier claimed Quebec for France, European fishermen knew some of the best cod-fishing grounds in the Atlantic lay in a shallow, bay off the south coast of the Gaspé Peninsula. Basque, Breton and Norman crews would dress their haul on the beaches then set sail before freeze-up in the fall. Finding the sea warm here in mid-July, Cartier gave the bay its name, Chaleur, the French term for heat. Cheap, plentiful and nutritious, Gaspé dry salt cod was a food staple in southern Europe for.

For the French crews who came here, the yearly voyage was filled with toilsome danger. In addition to the perils of crossing the Atlantic and the drudgery of cod-fishing, rivalry between France and England exposed them to attack.

Many historic towns and villages along this Heritage Trail began as summer fishing stations under the French regime. Lacking fortifications, the fledgling colonies were easy targets for English warships. Percé was sacked and burned in 1690; settlements at Gaspé Bay, Grande-Rivière and Pabos demolished in the 1750s.

Contact with Europeans also proved deadly for native Micmac people. Zealous missionaries, disease, firearms, alcohol and dependence on trade goods destroyed their old way of life.

Not till the arrival of a cod merchant from Britain's Channel Islands would year-round communities on the Gaspé coast take hold. The fishing company founded in the 1760s by Charles Robin lured Micmacs, Acadians and Jersey Islanders into the trade. Boatloads of Loyalist and British pioneers followed, bringing hopes for a better life.

GETTING THERE

This Heritage Trail leads to historic settlements and points of interest on Chaleur Bay, from the mouth of the Grand Cascapedia River to the resort town of Percé. Route 132 is a stretch of scenic coastal highway that can be reached from Saint-Anne des Monts by driving south from the St. Lawrence River across the peninsula on Route 299.

CASCAPEDIA VILLAGE (pop. 700) 1

The Cascapedia River rises in the Shick Shock Mountains, flowing 139 kilometres to the sea. It was a traditional thoroughfare for Micmac Indians, who named the territory Gespegegiag. Today's inhabitants also count settlers from Ireland, Scotland and Acadia among their ancestors.

Salmon fishing has been a popular sport since the 1870s when local families began opening their homes to wealthy anglers. Generations of Cascapedia villagers have worked as guides, cooks and servants in their exclusive private camps. Sportfishing remains the lifeblood of the community.

The first high-profile visitors were Princess Louise, Queen Victoria's fourth daughter and her husband, a governor general of Canada. During the couple's first trip to Cascapedia in 1874, they stayed at the Nathaniel Woodman House (1837), known as "Red Camp". The red house and barn buildings still stand eight kilometres north of the village on Route 299.

Over the years the guest list has included Canadian prime ministers, American presidents and famous entertainers. Hockey great Bobby Orr has adopted the river as his own. The Cascapedia River Museum, located in the old Campbell Brothers general store, tells about fishing lore and local angling culture.

*Cascapedia River Museum:
133 Route 299, Cascapedia-St-Jules (418) 392-5079*

NEW RICHMOND (pop. 3,900) 2

The commercial hub of Chaleur Bay, rests on a broad valley of land hemmed between two branches of the Cascapedia and the sea. Acadian families were the first Europeans to live here. They were joined in 1784 by large numbers of Loyalist settlers. Their presence and the subsequent arrival of Scottish, Irish and Jersey immigrants made New Richmond a centre of English-speaking culture.

Be sure to visit the Gaspesian British Heritage Village, a major attraction featuring 24 historic buildings, antique machinery and guides dressed in period costume. The site also houses a collection of genealogy archives and a reading room devoted to Gaspé's Channel Island heritage.

Unlike many other communities on this Trail, New Richmond developed as a mill town. A Scottish merchant named William Cuthbert built the first sawmill here in 1838 and later operated a shipyard at Duthie's Point, now part of the Heritage Village.

*Gaspesian British Heritage Village
351 Perron Blvd. West (418) 392-4487
Website: www.gbhw-vghb.com*

BONAVENTURE (pop. 2,920) 3

The Acadian town of Bonaventure was founded in 1760 by families escaping deportation from their homelands in Nova Scotia. Today about two-thirds of the population living on Chaleur Bay are Acadian.

Fearing that these French-speakers posed a threat to Britain's North American colonies, England sent 10,000 Acadians into exile in 1755. Many moved to Louisiana, where their language and traditions survive in modern Cajun culture.

Some ran away to New Brunswick, where they lived briefly at the French garrison town of La Petite Rochelle on the Matapedia River. About a dozen families eventually settled at the mouth of the Bonaventure River. To learn more about Acadian culture and this tragic episode in Canada's colonial past, visit the Acadian heritage museum.

*Musée acadien du Québec
95, avenue Port Royal (418) 534-4000
Website: www.museeacadien.com*

NEW CARLISLE (pop. 1,500) 4

Administrative seat of historic Bonaventure County, New Carlisle first took shape as a farming colony after Loyalists came to Chaleur Bay in 1784. In the 19th century, professional and merchant-class families established their homes here. Previously settled by Acadian farmers, the community later attracted a number of Scottish immigrants. It remains one of the few places on the coast where English can still be heard at town-hall meetings.

New Carlisle's architectural heritage has been well-preserved. Several landmarks can be glimpsed from the Trail route, including the United Church (1820) at 137 G.D. Levesque Blvd. - one of five local churches - and Hamilton House (1852), now a museum at 115 Gerard-D.-Levesque Blvd. A guide to these and 17 other historic buildings is available from Town Hall.

A longtime government town, New Carlisle is also home to the Spec, Gaspé's only English-language newspaper.

New Carlisle's most famous native son was French-Canadian nationalist leader René Lévesque, founder of the Parti Québécois and premier of Quebec from 1976 to 1985. There is a plaque outside his boyhood home at 16 Mount Sorel Street.

*Hamilton House: 115 Blvd. Gerard-D.-Levesque
(418) 752-2822
New Carlisle Town Hall, 138 Blvd. Gerard-D.-Levesque
(418) 752-3151*

PASPÉBIAC BEACH National Historic Site 5

In 1766, Jersey-born fish merchant Charles Robin recognized Paspébiac beach as a choice location for his dry-cod business. The coastline here features a large barachois, or triangular-shaped lagoon, perfect for small inshore rowboats.

Paspébiac became North American headquarters for Robin's commercial empire. It grew in the 1800s to include a chain of general stores and fishing stations along the Gaspé coast. A large house above the harbour built for the company's general manager operates today as the Auberge du Parc inn.

In addition to drying and salting cod, Charles Robin & Co. built ocean-going sailing ships. The Le Boutillier Brothers company, also from Jersey, began competing against Robin in 1838, erecting their own warehouses, wharves and workshops.

Although fire destroyed most of the Robin establishment in 1964, heritage workers restored many original Le Boutillier buildings, including a massive storehouse built around 1840, the largest wooden structure in North America at the time. Visitors to the historic site are introduced to traditional methods of boat-building and fish-processing.

*Paspébiac Beach Historic Site
(418) 752-6229*

PORT DANIEL (pop. 1,800) 6

The famous French navigator Jacques Cartier dropped anchor at a point on the north shore close to this present-day fishing port in July 1534, and spent a few days exploring the coast in vain for a westward passage. In 1784, the first shipload of Loyalists to settle on the Gaspé coast landed here.

The Port Daniel tourist bureau offers information on lodging and dining opportunities throughout the Gaspé region, as well as a guide to local sites of interest.

Just west of Port Daniel, the Trail passes Shigawake, a pretty bayside hamlet noted for its showy summer lupins. Most of its inhabitants of Irish, Scottish and Jersey Island stock.

Just east of Port Daniel the Trail leads past St. Philip's Anglican Church (1912) in the nearby village of l'Anse au Gascons, where victims of a famous 19th-century shipwreck lie buried. In 1838 the British merchant brig Colborne, bound for Quebec and Montreal, was driven onto rocks near Mackerel Point and sunk, drowning 43 crew and passengers. It's said that many Gaspé fortunes were founded on its salvaged treasure of wine, spirits, silver, silk and money.

PABOS ARCHEOLOGICAL SITE 7

The Bourg de Pabos was the only French seigneurie in Canada ever to depend entirely on fishing. Before British troops under General Wolfe burned Pabos down in 1758, the harbour at the mouth of the Grand Pabos River was also one of the rare few on the Gaspé coast to attract year-round settlers.

Archeologists have since managed to recover an extensive collection of artifacts dating to the French regime. Visitors can learn details about settlement life in an 18th-century cod fishery by visiting the summer archeology display at Parc du Bourg de Pabos in the town of Pabos Mills.

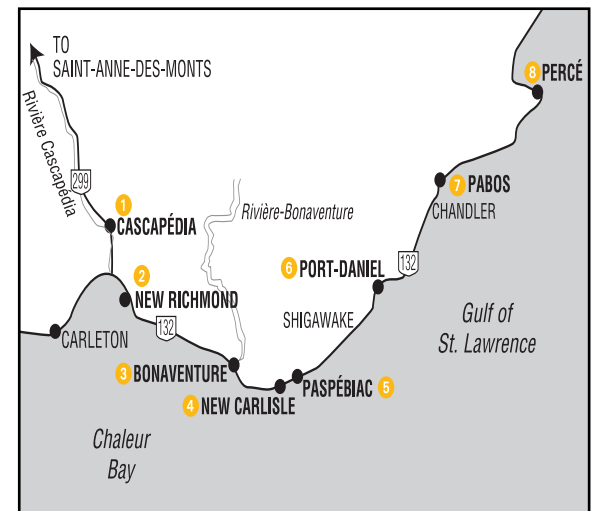
*Parc du Bourg de Pabos, 75 rue de la Plage
www.bourgedepabos.com
(418) 689-4240*

L'ANSE À BEAUFILS HISTORIC GENERAL STORE 8

Until the collapse of Quebec's cod stocks in the 1990s, this harbour south-west of Percé still bustled with the sights and smells of a traditional fishermen's wharf. Drying racks no longer line the beach, but vestiges of life in a typical Gaspé fishing community are preserved at the old Robin, Jones and Whitman general store (1928), now a private museum.

Buildings such as these were once a fixture in villages up and down the Gaspé peninsula.

*Magasin Général Historique Authentique
32 rue Bonfils, L'Anse à Beaufils
(418) 782-2225 or 782-5286*



PERCÉ (pop. 3,700) 9

Gaspé's most famous natural attraction, Percé Rock, attracts visitors from all over the world. Amenities include several fine restaurants, an attractive seaside boardwalk and a wide range of hotels.

Early attempts at settlement here date to the 1600s when seasonal fisheries were established on Chaleur Bay under the French regime. After France ceded Canada to Britain in 1763, Charles Robin and fellow Jerseymen, John and David Le Boutillier each built fishing stations.

The distinctive wooden fish-packing shed near the government wharf is a striking relic of Percé's early fishing heritage. Quebec park authorities maintain an excellent permanent exhibit on the bottom floor devoted to Gaspé's traditional cod fishery and Percé's natural history.

In the 1800s a number of families from Ireland, Quebec and the Channel Islands joined the local fishery, settling on Bonaventure Island. Visits to the island can be arranged through local tour-boat companies. The names of many Channel Island families who settled in the area can also be found in the cemetery of St. Paul's Anglican Church on the hilltop road to nearby Irishtown.

This guide is presented by the Quebec Anglophone Heritage Network. The Heritage Trail series is made possible by funding from the Department of Canadian Heritage and Economic Development Canada. Space constraints preclude mention of all possible sites. Thanks to Mary Robertson of the Cascapedia River Museum and to Betty Le Maistre and David Freeman for their help. For more information call the QAHN office at (819) 564-9595 (toll free within Quebec at 1-877-964-0409) or visit the Heritage Trails website at www.ght.ca



Développement économique Canada Canada Economic Development
Canadian Heritage Patrimoine canadien